

Chapitre 9: Grammaires non contextuelles

January 22, 2025

1 Grammaire non contextuelle

1.1 Vocabulaire

Définition 9.1 - grammaire au sens général, grammaire de type 0

Une grammaire est défini par un quadruplet (Σ, V, P, S) où :

- \bullet Σ est un alphabet fini de symboles terminaux, dit aussi alphabet terminal
- V est un alphabet fini de symboles non terminaux (ou variables), dit aussi alphabet non terminal
- $P \subset (\Sigma \cup V)^* \times (\Sigma \cup V)^*$ est un ensemble de *règles de production*. Une règle de production $(w_1, w_2) \in P$, notée $w_1 \to w_2$ est un couple de mots écrits avec des symboles terminaux et non terminaux.
- $S \in V$ est un symbole non terminal avec un statut particulier de symbole initial (ou axiome, variable initiale)

Une grammaire sans propriété particulière est dite $type \ \theta$.

Remarque 9.2 - grammaires

On note usuellement par des majuscules les symboles non terminaux, et en minuscule les terminaux.

Exemple 9.3 - de grammaire de type 0

Pour $\Sigma = \{a\}$ et $V = \{S, D, F, X, Y, Z\}$ et $P = \{S \to DXaD, Xa \to aaX, XF \to YF, aY \to Ya, DY \to DX, XZ \to Z, aZ \to Za, DZ \to \epsilon\}, G = (\Sigma, V, P, S)$ est une grammaire de type 0.

Définition 9.4 - dérivation immédiate

Soit $G = (\Sigma, V, P, S)$ une grammaire. On dit que $\alpha \in (\Sigma \cup V)^*$ se dérive immédiatement en $\beta \in (\Sigma \cup V)^*$ lorsqu'il existe $(\alpha_2, \beta_2) \in P$ tel que :

$$\exists (\alpha_1, \alpha_3) \in \left((\Sigma \cup V)^* \right)^2, \begin{cases} \alpha = \alpha_1 \alpha_2 \alpha_3 \\ \beta = \alpha_1 \beta_2 \alpha_3 \end{cases}$$

Le cas échéant, on note $\alpha \Rightarrow \beta$. On parle de dérivation immédiate. Moralement, le facteur α_2 est remplacé par le facteur β_2 .

Définition 9.5 - clôture reflexive et transitive

On note \Rightarrow^* la clôture reflexive et transitive de la relation \Rightarrow de dérivabilité immédiate.

 \Rightarrow^* est définie comme la plus petite relation au sens de l'inclusion tel que :

- $\forall \alpha \in (\Sigma \cup V)^*, \ \alpha \Rightarrow^* \alpha$
- $\forall (\alpha, \beta) \in ((\Sigma \cup V)^*)^2, (\alpha \Rightarrow \beta) \implies (\alpha \Rightarrow^* \beta)$
- $\bullet \ \forall (\alpha,\beta,\gamma) \in \left((\Sigma \cup V)^* \right)^3, \ (\alpha \Rightarrow^* \beta \text{ et } \beta \Rightarrow^* \gamma) \implies (\alpha \Rightarrow^* \gamma)$

Autrement dit, $\alpha \Rightarrow^* \beta$ lorsqu'il existe $(\alpha = \alpha_0, \ldots, \alpha_k = \beta)$ une suite de mots dans $(\Sigma \cup V)^*$ telle que :

$$\forall i \in [0, k-1], \alpha_i \Rightarrow \alpha_{i+1}$$

Exemple 9.6 - de dérivation

Dans la grammaire précédemment introduite :

Pour $\Sigma = \{a\}$ et $V = \{S, D, F, X, Y, Z\}$ et $P = \{S \to DXaD, Xa \to aaX, XF \to YF, aY \to Ya, DY \to DX, XZ \to Z, aZ \to Za, DZ \to \epsilon\}, G = (\Sigma, V, P, S)$ est une grammaire de type 0.

 $S\Rightarrow \mathtt{DXaF}$

 \Rightarrow DaaXF

 \Rightarrow DaaYF

 \Rightarrow DaYaF

 \Rightarrow DYaaF

 $\Rightarrow \mathtt{DXaaF}$

 \Rightarrow DaaXaF

 \Rightarrow DaaaaXF

 \Rightarrow DaaaaZ

 \Rightarrow DaaaZa

 \Rightarrow DaaZaa

 \Rightarrow DaZaaa

 \Rightarrow DZaaaa

 \Rightarrow aaaa

D'où $S \Rightarrow^*$ aaaa

Définition 9.7 - langage engendré par une grammaire depuis un mot

Soit $G = (\Sigma, V, S)$ une grammaire et $\alpha \in (\Sigma \cup V)^*$.

On définit le langage engendré par G depuis α comme l'ensemble des mots de Σ^* que l'on peut obtenir par dérivation depuis α en utilisant les règles de production de G.

$$\mathcal{L}_G = \{ u \in \Sigma^*, \, \alpha \Rightarrow^* u \}$$

Le langage élargi engendré par G depuis α est :

$$\widehat{\mathcal{L}_G(\alpha)} = \{ \beta \in (\Sigma \cup V)^*, \, \alpha \Rightarrow^* \beta \}$$

Le langage engendré par G désigne $\mathcal{L}_G(S)$ le langage engendré par G depuis le symbole initial.

Exemple 9.8

Pour la grammaire de l'exemple, on pourrait montrer que $\mathcal{L}_G(S) = \{a^{2^n}, n \in \mathbb{N}^*\}$ On montre que ce langage n'est pas régulier (absurde + lemme de l'étoile tmtc)

Définition 9.9 - langage de type 0

On dit qu'un langage est de type 0 s'il peut être engendré par une grammaire de type 0.

Théorème 9.10 - de Chomsky (HP)

Les langages de type 0 sont exactement les langages récursivement énumérables, c'est-à-dire les langages reconnaissables par une machine de Turing.